

The Gaze of Things: Japanese Photography in the Context of Provoke

Lilian Froger



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53993>

DOI : 10.4000/critiquedart.53993

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « The Gaze of Things: Japanese Photography in the Context of Provoke », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53993> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.53993>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

The Gaze of Things: Japanese Photography in the Context of Provoke

Lilian Froger

- 1 Contrairement à ce que pourrait laisser supposer son sous-titre, *Japanese Photography in the Context of Provoke*, *The Gaze of Things* ne se cantonne pas strictement aux photographies du groupe japonais de la revue *Provoke*. Objet éditorial mythique, *Provoke* a eu une durée de vie courte, avec seulement trois numéros parus en 1968-1969, mais doit sa renommée – au-delà de sa qualité intrinsèque – à ses auteurs, tous devenus des photographes ou des théoriciens majeurs. *The Gaze of Things* contient donc des clichés d'autres photographes que ceux de *Provoke* et envisage une fourchette chronologique beaucoup plus étendue, allant des années 1950 au milieu des années 2000 pour certaines photographies de Moriyama Daidō. L'appellation « *Provoke* » est finalement ici à prendre comme synonyme de « photographie japonaise d'après-guerre » et a vraisemblablement été choisie pour son potentiel d'attraction auprès du public. L'exposition et le catalogue *The Gaze of Things* rassemblent ainsi près de 250 clichés couvrant cinquante années de photographie japonaise, avec certains incontournables (Araki Nobuyoshi, Nakahira Takuma, Tōmatsu Shōmei) et d'autres photographes moins montrés (Hamaguchi Takashi, Nishimura Tamiko, Tokiwa Toyoko). L'apparente disparité dans les choix des photographes et des images tient au fait que l'exposition s'appuie sur une collection rassemblée depuis quelques années par la Fundació Per Amor a l'Art, avec ses partis pris et ses inévitables manques. En feuilletant le catalogue, on s'aperçoit rapidement que *The Gaze of Things* est avant tout un recueil d'images. Seuls deux courts textes en fin d'ouvrage, très documentés, contextualisent les photographies (Myriam Sas, « Conceptualizing Japanese Post-War Photography: Snap, Movement, Refusal », p. 201-206 ; Yasumi Akihito, « Resisting Aesthetics: Body, Image, Matter », p. 215-221). Malgré le peu de découvertes dans la sélection, on aura néanmoins plaisir à retrouver les indispensables clichés des manifestations étudiantes de Hamaguchi Takashi ou encore ceux d'Ishiuchi Miyako pris à Yokosuka à la fin des années 1970.